

Athélia s'ouvre aussi aux entreprises de service

Par Guénaël Lemouée
glemouee@laprovence-presse.fr

Historiquement, Athélia est d'abord une zone dédiée à la production. Le résultat de l'histoire même de La Ciotat : la zone est née de la fin des chantiers navals et de leur industrie lourde. La darse et les formes sont moribondes et la zone franche (jusqu'en 1997) d'Athélia apparaît alors comme l'un des seuls poumons économiques de la ville.

"Aujourd'hui, les demandes arrivent toutes seules, mais à l'époque, il fallait aller chercher, les entreprises, se souvient Gavino Briscas, l'adjoint en charge du développement économique. La ville est alors le bastion des irréductibles des chantiers, son image est intimement liée au conflit social de la navale. Autant dire que les premiers entrepreneurs à s'être installés à Athélia "étaient des audacieux", considère Gavino Briscas.

Des audacieux et aussi des industriels. Les grands noms d'Athélia sont tous issus du secteur secondaire : Gem-Plus, Ball Packaging, Setma... Mais le tertiaire, d'abord frileux, semble de

“ Il y a une demande exceptionnelle, je n'ai jamais vu ça de ma carrière ! ”

NICHOLAS HILL, PROMOTEUR



► Hier, élus locaux et promoteur ont lancé deux programmes de bureaux à Athélia. Le symbole d'une arrivée en force du tertiaire dans une zone pour l'heure surtout tournée vers l'industrie. / PHOTO G.L.

plus en plus séduit par le site. Pour preuve les deux programmes immobiliers qui viennent d'être officiellement lancés hier : *Les Falaises* et *l'Espace Mistral*, soit 11 000 m² de bureaux réalisés à Athélia IV par l'aménageur et promoteur franco-anglais Real Land, lui-même adossé au groupe d'investissement irlandais Le Premier.

Alors que rien n'est encore sorti de terre, 4500 m² ont déjà été vendus, confie Nicholas Hill, le directeur anglais de Real Land, qui espère une livraison fin 2008. "Ce sont des sociétés françaises et étrangères, notamment de la mode et de la haute technologie, qui envisage d'installer ici leurs sièges régionaux", précise le promoteur. Et pour la commercialisation des mètres carrés restant, Nicholas

LES CHIFFRES

26 millions d'euros. C'est la somme que Real Land annonce vouloir tirer de la vente de ses deux programmes de *l'Espace Mistral* (16 M€) et des *Falaises* (10 M€).

4 000 C'est le nombre d'emploi sur Athélia (répartis en 160 sociétés). La municipalité en espère cinq ou six cents de plus avec les projets lancés hier.

16 000 C'est, en mètres carrés, la surface de bureaux déjà construite (*Le Forum*, face à l'hôtel Ibis) ou à construire (*Espace Mistral* et *Les Falaises*) sur Athélia par la société Real Land.

Hill n'est pas très inquiet. "La Ciotat est un emplacement idéal, à mi-chemin de Marseille et Toulon qui a pourtant été ignoré pendant des années par les entreprises." Il restait donc des espaces viables et désormais, les clients professionnels affluent : "Il y a une demande exceptionnelle, aussi bien pour acheter que pour louer, je n'ai jamais vu ça dans ma carrière", constate Nicholas Hill. Le temps du terrain pas cher serait d'ailleurs terminé à l'en croire : "Le foncier ici a rattrapé le prix de la région."

Patrick Boré, le maire, voit lui surtout la manne fiscale et l'emploi : "En 1990, nous touchions 5 millions de francs de taxe professionnelle, aujourd'hui, c'est vingt fois plus !" Quand le bâtiment va, tout va ? ■